



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Histoire

de l'Université d'Evry-Val-d'Essonne
- UEVE

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université d'Evry-Val-d'Essonne - UEVE

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Histoire

Domaine : Sciences humaines sociales

Demande n° S3MA150007597

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université d'Evry Val d'Essonne, UFR des Sciences de l'Homme et de la Société.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master *Histoire* et sa spécialité *Histoire économique et sociale* vise l'acquisition de compétences en recherche et en exploitation d'archives relatives à l'histoire économique et sociale et à l'histoire des territoires. La formation en recherche est complétée par un approfondissement des connaissances en histoire des quatre grandes périodes et en sciences sociales. Le cœur de la formation est l'élaboration par chaque étudiant d'un projet de recherche, concrétisé par la rédaction d'un mémoire de 200 à 250 pages.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation, très orientée recherche, manque d'attractivité : seuls les étudiants de l'Université postulent à ce master. De plus, les étudiants qui s'inscrivent poursuivent rarement en doctorat, contrairement à l'objectif principal de la formation. Ce master gagnerait à accentuer sa pluridisciplinarité pour élargir les possibilités d'insertion professionnelle.



Les objectifs de la formation sont clairement identifiés : former des chercheurs capables d'exploiter une grande variété d'archives, écrites, iconographiques, orales, archéologiques, etc. relatives à l'histoire économique et sociale, de concevoir et rédiger des travaux de recherche s'appuyant sur ces archives, et de communiquer les résultats de leur travail.

Les débouchés professionnels présentés dans le dossier sont relatifs au travail sur archives, dans les secteurs de l'enseignement, de la valorisation du patrimoine, de la culture. D'autres débouchés sont identifiés, relatifs aux connaissances transversales acquises en recherche et développement : identification, analyse et résolution de problèmes complexes à partir de données historiques et socio-économiques. Selon les responsables, le master peut également mener à des emplois de cadres dans les secteurs de la communication, des bureaux d'études, de l'audit et du conseil en communication et valorisation du patrimoine d'entreprise. Toutefois, les cours proposés, trop orientés recherche, correspondent mal à cet objectif. La première année du master vise le renforcement des connaissances dans les quatre périodes historiques et une formation à la méthodologie de la recherche historique. La part de la méthodologie de la recherche est très importante en première année de master, où elle représente environ la moitié des heures de cours, surtout des cours magistraux. La formation méthodologique est organisée sur les quatre semestres, complétée au semestre 2 par des apports en histoire économique et sociale contemporaine. En master 2, la formation à la recherche est prépondérante, au détriment des compétences professionnalisantes qui pourraient être proposées.

L'importance accordée dans la formation à l'initiation théorique et pratique à la recherche se reflète dans l'attribution des ECTS : méthodologie et mémoire comptent pour la moitié des ECTS en S1, les deux tiers en S2, plus de la moitié au S3 et 26 crédits sur 30 au S4. Quant aux volumes horaires, ils sont bien répartis entre cours disciplinaires, méthodologie et travail personnel de recherche. Le volume horaire total est de 800 heures en M1 et 880 heures en M2. Concernant les compétences transversales, une UE d'Anglais est obligatoire sur chacun des quatre semestres, pour un total de 11 ECTS, mais les cours sont mutualisés avec d'autres filières et ne sont donc pas spécifiques au domaine d'étude. Les certifications CLES1 et CLES2 sont proposées. Un cours d'iconographie est également proposé, assuré par le Département arts et musique.

Dans la version actuelle du master, les étudiants sont encouragés à faire porter leur travail sur l'histoire d'une entreprise, qui peut donner lieu à une convention de stage pour les recherches et la rédaction du mémoire, mais il ne s'agit pas de compétences véritablement préprofessionnelles. Les responsables de la formation font état de la création prochaine d'un parcours à finalité professionnelle, qui comprendra des enseignements professionnalisants. Le M1 est ouvert de droit aux titulaires d'une licence d'Histoire, d'Histoire parcours *Géographie*, d'Histoire parcours *Documentation*. Les titulaires de Licences d'Économie, de Géographie et de Sociologie sont admis sur dossier, ainsi que les candidats en VAP ou en VAE et les stagiaires de formation continue. Cependant, actuellement, pratiquement tous les étudiants sont issus de la Licence d'Histoire d'Evry. Deux étudiants ont suivi la formation en tant que stagiaires de formation continue, mais aucun n'est venu suite à une VAE. L'admission en M2 exige la validation d'un M1 d'Histoire ou équivalent. La formation gagnerait à être plus diversifiée dans ses enseignements et ses publics pour tenir compte de la diversité des insertions professionnelles envisagées.

Le master fait suite à la Licence d'Histoire de l'Université. Il est le seul master recherche en Histoire dans l'Essonne, et différent des autres masters recherche de Paris Saclay, desquels il est présenté comme complémentaire. Le master est adossé à la jeune équipe LHEST, qui rejoint au 1/1/2014 l'IDHE-Evry (Institutions et dynamiques historiques de l'économie, UMR 8533). Cette UMR est également présente à Paris 1, Paris 8, Paris Ouest La Défense et l'ENS-Cachan. Les étudiants bénéficient des liaisons privilégiées établies par le laboratoire de recherche avec les dépôts d'archives contemporaines à Fontainebleau ou à Chamarande. Par ailleurs, l'équipe pédagogique du master a noué un partenariat avec la CCI, ce qui a facilité l'accès des étudiants aux archives des entreprises locales pour un travail sur l'histoire des entreprises de l'Essonne. Grâce aux contacts de l'IDHE-Evry, un partenariat est en préparation avec les groupes Renault et PSA, qui permettra aux étudiants d'y mener des études ponctuelles. Les partenaires intentionnels publics comprennent également les archives départementales, le centre de recherche en histoire des sciences et techniques de La Villette, la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, le centre d'archives économiques et financières et le Centre national pour la numérisation de sources visuelles du CNRS.

L'habilitation est partagée avec Paris 10 Nanterre, et une convention a été signée avec Paris 8 Saint-Denis. D'autres collaborations sont mentionnées avec les universités auxquelles sont rattachés les autres membres de l'UMR IDHE, mais aucun exemple précis n'est donné. Des accords Erasmus ont été signés avec Madrid, Venise, Turin et Bristol East Anglia. Il existe aussi un accord CREPUQ. Ces relations ont permis la venue de deux étudiants étrangers (Québec, Italie) et d'une enseignante invitée (Espagne), et le responsable du master a effectué deux missions à l'étranger (Espagne et Chine). Ce master original bénéficie d'un bon réseau recherche et de partenariats intéressants tant dans les milieux socio-économiques français qu'à l'étranger.

Les étudiants sont majoritairement issus de la Licence Histoire d'Evry. Quelques étudiants ont une licence de Sociologie. Le dossier fait état de quelques recrutements extérieurs, mais aucun chiffre n'est fourni. Les étudiants de



M2 sont tous issus du M1 de ce master. Les effectifs du M1 ont fortement chuté (-25 %) avec la création du master enseignement. Il y avait en 2011-2012 et 2012-2013 15 étudiants en M1 et respectivement 18 et 15 en M2. Une dizaine d'étudiants de M2 valident leur M2 chaque année.

Le dossier indique un taux de réussite moyen de 50 %, avec 80 % de mentions Bien ou Très bien, mais il n'y a pas de statistiques générales. Le devenir des diplômés fait l'objet d'enquêtes au niveau de l'université. Selon les responsables du master, 80 % des diplômés poursuivent leurs études en préparant des concours (enseignement ou administration), et 20 % entrent dans la vie active dans des milieux très divers (associations, presse, banque, collectivités territoriales, etc.). Le taux poursuite en doctorat est très faible pour un master recherche : environ 1 étudiant chaque année. Ce master est actuellement moins attractif qu'il ne le devrait au vu de son originalité : la part des recrutements extérieurs devrait être augmentée en tenant compte des secteurs d'insertion professionnelle des diplômés actuels.

L'équipe pédagogique est bien étoffée, composée de 9 enseignants et enseignants-chercheurs (2 PR, 5 MCF, 2 PRAG), historiens des quatre grandes périodes, spécialistes en histoire économique (dont l'histoire des entreprises), sociale ou des techniques. S'y ajoutent deux conservateurs de bibliothèques et deux personnels administratifs (1 ingénieur, 1 secrétaire). Le suivi des étudiants pendant la formation est réel. En fin de chaque semestre, l'équipe pédagogique rencontre les délégués étudiants des groupes de licence et master. Les observations et demandes sont ensuite étudiées au conseil de perfectionnement du département d'Histoire, qui se réunit une fois par an. Outre les enseignants, ce conseil de perfectionnement comprend des personnes d'autres départements et de services d'ingénierie pédagogique, et des représentants du monde professionnel et des institutions territoriales. Il valide les programmes les modalités de fonctionnement et d'évaluation des formations, les enquêtes en ligne et le suivi des diplômés. Ce conseil joue donc effectivement son rôle dans le pilotage de la formation. L'évaluation des enseignements est organisée chaque année au niveau de l'université, par questionnaire en ligne sur le portail pédagogique. Les résultats de cette enquête sont communiqués au CEVU, qui émet des observations et propositions d'évolution.

Lors de la campagne d'habilitation précédente, l'AERES avait reproché un dossier mal renseigné, ce n'est pas le cas de celui-ci, très complet. De plus, pour essayer de remédier au fort taux d'abandon entre M1 et M2 noté par les experts de l'AERES, l'équipe pédagogique a renforcé l'accompagnement du mémoire de master et les TD de méthodologie de la rédaction. La procédure d'autoévaluation, pilotée par la direction de l'université, est bien structurée. Les équipes pédagogiques évaluent leur formation et le document d'autoévaluation est examiné par deux élus du CEVU, qui rédigent un rapport. Les rapports sont ensuite présentés en CEVU plénier. Le CEVU et le CS émettent un avis sur chaque formation. Une évaluation de synthèse est ensuite faite dans un souci d'amélioration des formations.

L'autoévaluation présentée dans le dossier est bien renseignée. Le dossier présenté est bien détaillé, tout comme l'annexe descriptive très complète, qui identifie toutes les compétences visées, et pour chacune les tâches attendues dans le master, le niveau de compétences attendu et les UE qui développent ces compétences. Outre les compétences spécifiques au master, bien identifiées, la fiche RNCP met en valeur les compétences transversales acquises par les diplômés, et inclut dans les débouchés les activités et secteurs professionnels qui y font appel. Le pilotage de la mention est sérieux et efficace, les étudiants bien suivis pendant et après leurs études.

- Points forts :
 - Bonne analyse des compétences à acquérir.
 - Bonnes collaborations avec les milieux institutionnels relatifs aux archives.

- Points faibles :
 - Effectifs faibles tant en M1 qu'en M2.
 - Recrutement exclusivement local.
 - Formation actuelle très centrée sur la recherche.
 - Très peu d'inscriptions en doctorat.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Réduire la part du mémoire de recherche dans les volumes horaires et les ECTS.
- Enrichir le master de compétences réellement professionnalisantes.
- Augmenter les partenariats d'entreprises.
- Recruter des étudiants d'autres filières (économie, AES).



Evaluation par spécialité

Histoire économique et sociale

La spécialité est identique à la mention - se référer à la fiche mention.



Observations de l'établissement

Evry, le 28 avril 2014

Affaire suivie par :
Direction des Etudes et de la Vie Etudiante

**L'administrateur Provisoire de
l'Université d'Evry Val d'Essonne**

A

Jean-Marc GEIB
**Directeur de l'Agence d'Evaluation de la
Recherche et de l'Enseignement Supérieur**
Section des Formations et des Diplômes

Objet : Evaluation des masters vague E
Réf AERES : S3MA150007597

Nous avons pris connaissance avec le plus grand intérêt de votre rapport concernant le master mention « histoire ». Nous tenons à remercier l'AERES pour l'efficacité et la qualité du travail d'analyse qui a été conduit.

Ce rapport a été transmis au responsable de mention et au directeur d'UFR concernés, qui nous ont fait part en retour de leurs commentaires que vous trouverez ci-joint.

Nous espérons que ces informations vous permettront de bien finaliser l'évaluation des formations de l'Université.



EVALUATION DES DIPLOMES MASTERS – VAGUE E

Observations	
Domaine	Sciences humaines et sociales
Mention	Histoire
Demande n°	S3MA150007597
Responsable de mention	Jean-Louis Loubet

Nous avons pris connaissance avec un grand intérêt de votre rapport concernant l'évaluation *a posteriori* de notre Master en cours (projet quadriennal 2010-2013, prorogé d'un an). Nous voudrions remercier les évaluateurs pour leur lecture attentive du dossier et les encouragements formulés concernant la structure d'ensemble et les « points forts » relevés.

Nous avons bien noté que les « point faibles » concernent les effectifs, le recrutement, notre spécialisation recherche et le nombre de doctorants. A ce propos, nous souhaitons souligner les éléments suivants :

- Nous avons connu ces dernières années une baisse des effectifs en licence, ceux-ci constituant jusqu'à présent l'essentiel de nos recrutements en Master. En conséquence, les effectifs du master se sont réduits. Or, depuis deux ans, les effectifs de L1 et L2 repartent à la hausse, ce qui aura dès l'an prochain un impact positif du fait de la forte « fidélisation » de nos étudiants. Nous avons néanmoins entrepris une dynamisation de notre offre de formation afin d'accentuer notre attractivité par un affichage plus clair de sa spécificité en histoire économique et sociale et par l'enrichissement de ses contenus.
- Dans le cadre du processus d'accréditation du prochain quinquennal (2015-2019) correspondant à notre intégration dans le School Humanité de Paris Saclay, notre offre de formation a été diversifiée en s'appuyant plus largement sur l'expertise de l'IDHES-Evry. En effet, depuis janvier 2014 notre laboratoire de recherche (exÉquipe d'accueil LHEST) a intégré à l'UMR 8533 et bénéficie ainsi d'une notoriété établie et d'un réseau de recherche plus étendu. C'est dans ce contexte de développement que les enseignements du Master Recherche seront en partie mutualisés avec ceux d'un second Master intitulé « Sources et valorisation du patrimoine d'entreprise ». Les compétences des étudiants « chercheurs » seront combinées à celles plus directement « professionnalisantes » des étudiants « chercheurs ». Par ailleurs, cette mutualisation professionnalisante est déjà effective du fait de la montée en charge d'un nouveau Master MEEF préparant une autre partie de nos étudiants aux concours du CAPES d'Histoire-Géographie.
- Sans perdre sa spécificité scientifique, le Master « recherche » sera dynamisé par l'apport de nouveaux enseignements (obligatoires ou optionnels) tels que la « gestion de projet », « les sources iconographiques et audiovisuelles », les « droits des données », les modalités d'élaboration des « bases de données et des outils de numérisations », l'usage des « modèles de reconstitutions 3D », etc.. En conséquence, nous avons réduit la part du mémoire dans les volumes horaires et les ECTS. Centrés pour l'essentiel sur le semestre 4, ils représentent maintenant 24 ECTS sur 120 au lieu de 40 ECTS sur 120 dans la version évaluée.
- La restructuration de notre offre de formations en Masters nous a conduits à relancer nos réseaux locaux et régionaux d'entreprises dans le but de permettre à nos étudiants de mener leurs recherches dans le cadre du territoire de l'université. Un effort a déjà été accompli dans ce sens avec le concours de la CCI de l'Essonne. Ces relations fortes avec de nombreux acteurs économiques et sociaux de notre secteur seront plus clairement valorisées dans notre prochain dossier.
- Le recrutement du master est de fait largement ouvert aux autres filières. Cela a déjà été précisé dans le dossier : « L'essentiel du recrutement est réalisé auprès des titulaires d'une licence d'histoire, de sociologie ou d'AES ». Des recrutements de titulaire d'une licence en économie ne sont évidemment pas exclus. Notre récente appartenance à l'IDHES et le prochain rattachement à l'UPSay sont susceptibles de favoriser les candidatures issues d'autres filières que l'histoire.

· Le relatif faible effectif de nos doctorants trouve son explication dans la taille réduite d'une équipe * encore récente et dans la limite imposée par l'école doctorale : il n'est pas autorisé d'encadrer plus de cinq thèses par PR ou MCF habilité. Plusieurs MCF sont en cours d'habilitation et viendront prochainement étoffer nos capacités d'encadrement des thèses. Dans l'état, avec 10 doctorants, le taux atteint est de 100%. Nous espérons que ces informations vous permettront de bien finaliser l'évaluation de notre master et vous prions de croire en l'expression de notre considération.

Jean-Louis Loubet
PR d'histoire contemporaine à l'UEVE
Alain Michel
MCF d'histoire contemporaine à l'UE